

INTRODUCTION

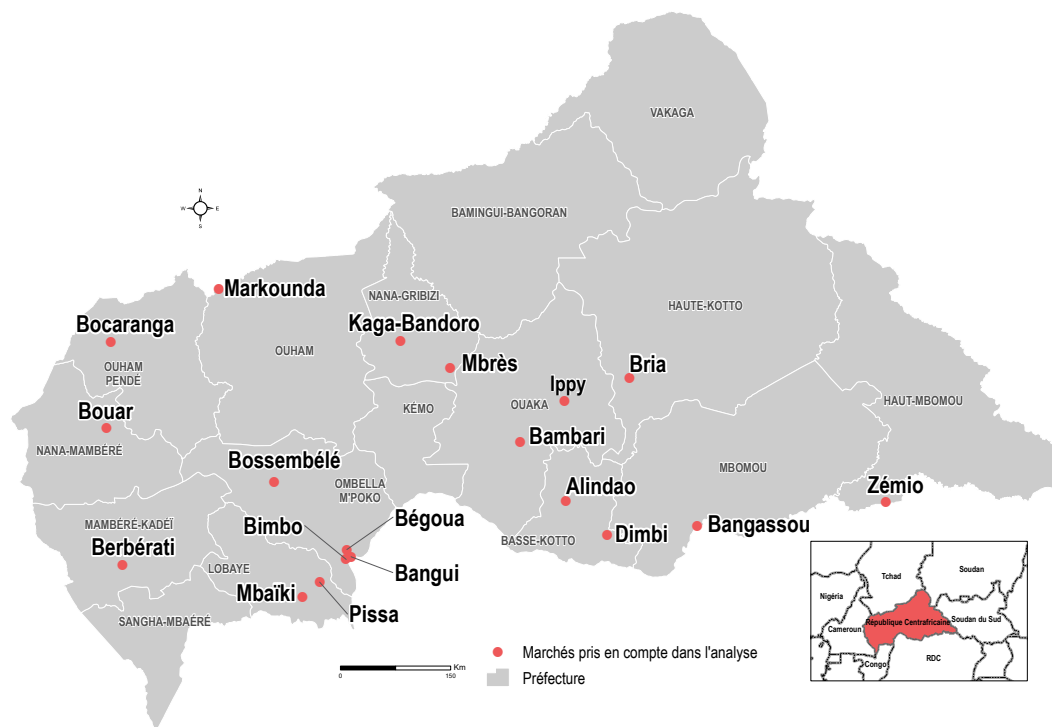
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des Etats-Unis.

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN BAISSÉ

En octobre 2020, le coût médian du PMAS s'établit à **56 144 XAF**, soit une baisse de 11% par rapport au mois précédent. Ce coût total calculé à l'échelle nationale vient ainsi s'établir au niveau le plus bas enregistré depuis le début effectif de la collecte de données pour le suivi des marchés, en juin 2019. A noter néanmoins que la couverture géographique varie à chaque mois de collecte de données, cette comparaison doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. Par exemple, deux localités ayant un coût médian total inférieur à 50 000 XAF ont été incluses dans l'analyse d'octobre 2020, à savoir Mbrès et Alindao.

Relativement au mois de septembre, l'évolution la plus importante concerne la **baisse du prix du panier des produits alimentaires (-10%)**, avec une baisse de prix comprise entre 20% et 25% pour l'**huile végétale, le maïs et le sel**. L'huile d'arachide en particulier serait vendue "en abondance" chez certains grossistes, selon le retour des enquêteurs, ce qui serait dû à la saison. Quant au maïs, les fruits des dernières récoltes seraient disponibles dans certaines localités, ce qui expliquerait la baisse de prix constatée.

PRIX ET TENDANCES

Entre septembre et octobre 2020, pour les 12 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bangui, Berbérati, Bocaranga, Bouar, Bria, Dimbi, Kaga-Bandoro, Mbrès et Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement baissé**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 55 292 XAF en octobre (soit une baisse de 9% par rapport à septembre). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian octobre 2020*	Evolution septembre - octobre 2020
Natte	3 500 XAF	▲ +17%
Riz (500g)	250 XAF	▼ -17%
Sel (150g)	1 200 XAF	▼ -20%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

56 144 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

49 946 XAF 3 885 XAF 2 313 XAF

1 NOUVEAU MARCHÉ PILOTE

Au mois d'octobre 2020, l'ICSM comptait un marché supplémentaire, celui de **Birao** dans la préfecture de la Vakaga, enquêté par l'Organisation Non-Gouvernementale (ONG) **Cooperazione Internazionale (COOPI)**. Ce marché n'a pas été intégré dans l'analyse car il a été enquêté à titre pilote, mais il le sera lors de futures collectes de données. Le suivi des prix et de la disponibilité des produits dans cette localité devrait permettre d'apporter une meilleure compréhension du système de prix dans le nord-est de la République Centrafricaine, zone géographique qui n'était jusqu'alors pas incluse dans l'analyse du suivi des marchés. L'étude de ce marché permettra aussi de mieux discerner les enjeux d'approvisionnement avec les pays voisins comme le Tchad et le Soudan.

CHIFFRES CLÉS

564 commerçants interrogés

19 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

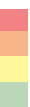
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

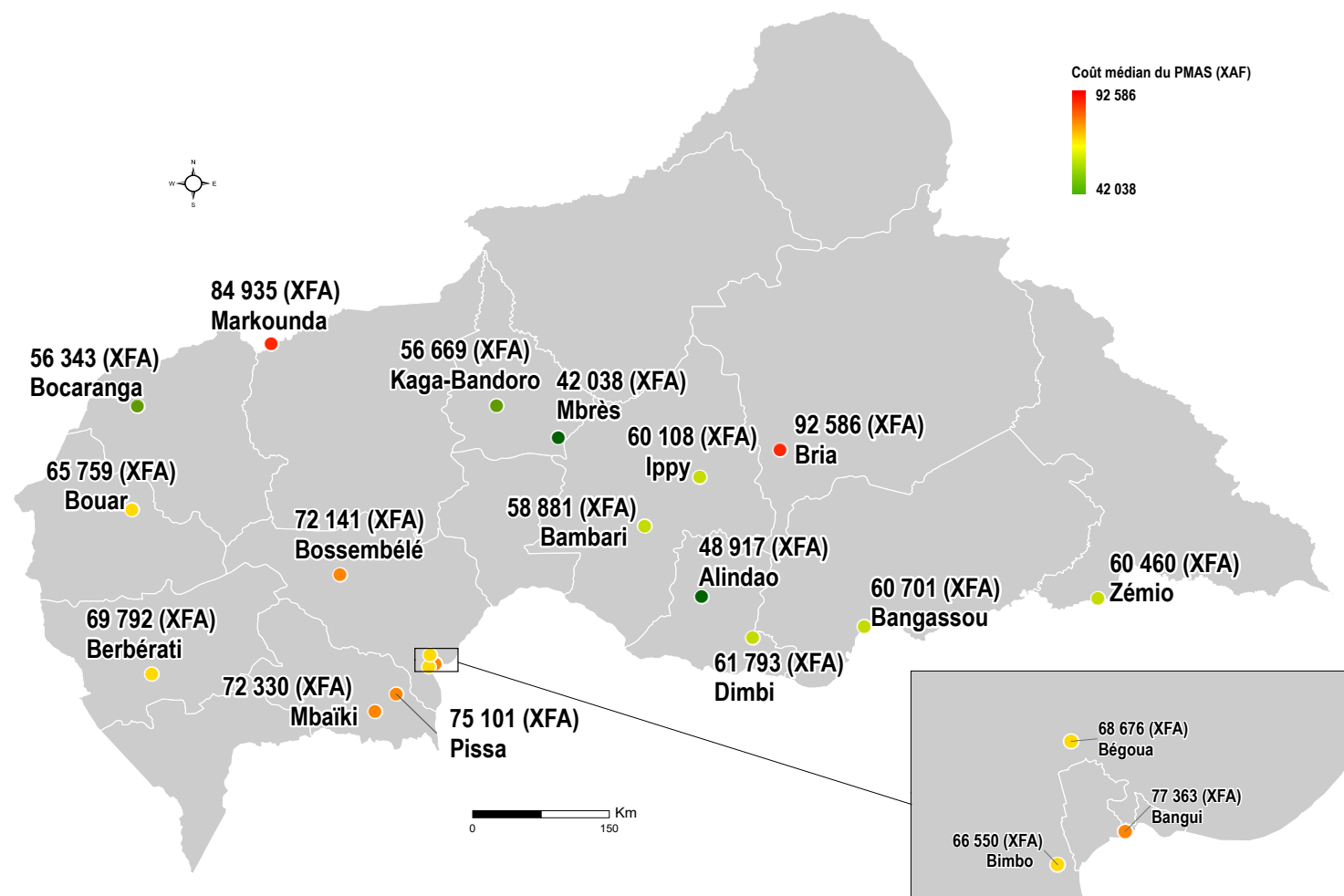
Légende :  Prix médian élevé
 Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution septembre-octobre	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution septembre-octobre	Produits alimentaires (XAF)	Evolution septembre-octobre	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution septembre-octobre	Cotations manquantes¹
BANGUI									
Bangui	77 363	▼ -8%²	3 452	▼ -15%	72 098	▼ -7%	1 813	▼ -22%	Bâche, seau.
BASSE-KOTTO									
Alindao	48 917	▼ -16%	3 750	▲ +4%	42 823	▼ -18%	2 344	▲ +1%	Maïs.
Dimbi	61 793	▼ -5%	4 083	▼ -2%	55 460	▼ -4%	2 250	▼ -28%	Maïs, huile végétale.
HAUT-MBOMOU									
Zémio	60 460	▲ +23%	5 250	▲ +12%	51 585	▲ +26%	3 625	▶	Haricot.
HAUTE-KOTTO									
Bria	92 586	▲ +8%	4 250	▼ -7%	85 524	▲ +9%	2 813	▶	Aucune.
LOBAYE									
Mbaïki	72 330	N/A	3 875	N/A	65 643	N/A	2 813	N/A	Moustiquaire, bidon, drap, maïs, viande, seau plastique.
Pissa	75 101	N/A	3 896	N/A	68 393	N/A	2 813	N/A	Moustiquaire, maïs, manioc, viande, seau plastique.
MAMBERE-KADEÏ									
Berbéati	69 792	▲ +12%	3 958	▼ -11%	63 427	▲ +14%	2 406	▲ +7%	Moustiquaire, bidon, marmite.
MBOMOU									
Bangassou	60 701	▼ -11%	4 000	▼ -18%	53 826	▼ -12%	2 875	▲ +24%	Moustiquaire, bidon, drap, bâche, marmite, maïs, viande.
NANA-GRIBIZI									
Kaga-Bandoro	56 669	▼ -17%	5 208	▲ +3%	49 148	▼ -19%	2 313	▲ +3%	Aucune.
Mbrès	42 038	▼ -23%	3 708	▼ -21%	35 580	▼ -25%	2 750	▼ -3%	Moustiquaire.
NANA-MAMBERE									
Bouar	65 759	▼ -9%	3 542	▼ -24%	59 905	▼ -8%	2 313	▼ -2%	Moustiquaire, bidon, savon, seau plastique.
OMBELLA-MPOKO									
Bimbo	66 550	N/A	3 885	N/A	60 977	N/A	1 688	N/A	Moustiquaire, bidon, drap, natte, marmite, maïs.
Bégoua	68 676	N/A	4 083	N/A	62 905	N/A	1 688	N/A	Aucune.
Bossembélé	72 141	N/A	3 583	N/A	65 745	N/A	2 813	N/A	Arachide.
OUAKA									
Bambari	58 881	▼ -32%	3 583	▲ +13%	53 423	▼ -35%	1 875	▲ +3%	Aucune.
Ippy	60 108	N/A	4 042	N/A	53 254	N/A	2 813	N/A	Moustiquaire, seau pastique.
OUHAM									
Markounda	84 935	N/A	4 958	N/A	77 726	N/A	2 250	N/A	Aucune.
OUHAM-PENDE									
Bocaranga	56 343	▼ -2%	4 458	▼ -1%	49 510	▼ -2%	2 375	▶	Aucune.
Toutes les localités évaluées	56 144 XAF		3 885 XAF		49 946 XAF		2 313 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
56 144 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Bangui, Berbérati, Bimbo, Bossembélé, Bouar, Dimbi, Ippy, Mbaïki, Mbrès, Pissa, Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois d'octobre 2020.

CHANGEMENTS NOTABLES

Lors des enquêtes d'octobre 2020, **Zémio** est la localité qui a enregistré la **plus forte augmentation du coût médian du PMAS**, relativement au mois précédent (+23%). Cela est notamment lié à l'augmentation des prix médians du **maïs** (+49%), du **manioc** (+14%) et de l'**huile végétale** (+33%). Selon le retour des enquêteurs, cela serait lié à plusieurs facteurs ; la saisonnalité, l'état délabré de la route et la difficulté pour traverser la rivière au niveau de Rafai, compromettant le transit des marchandises par cette ville. Le **haricot** a quant à lui été rapporté comme introuvable sur le marché, du fait de l'épuisement des stocks issus de distributions des acteurs humanitaires.

POINTS D'ATTENTION

En termes de **disponibilité des produits**, et comme constaté au mois de juillet, plusieurs **articles non-alimentaires** ont été renseignés comme étant rares ou indisponibles, telle que la **moustiquaire**. Pour cet article, la disponibilité sur les marchés enquêtés est tributaire, comme pour la bâche, de la distribution des acteurs humanitaires, ainsi que de l'état des routes pour acheminer ces produits n'étant généralement pas issus de productions locales, selon le retour des enquêteurs.

EN OCTOBRE, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- **ACTED** (Dimbi, Bambari, Bangassou, Zémio)
- **Action Contre la Faim** (Alindao, Bouar)
- **Concern Worldwide** (Bossembélé)
- **DanChurchAid** (Ippy)
- **International Rescue Committee** (Bocaranga)
- **Mercy Corps** (Bangui - marché Pétévo)
- **Norwegian Refugee Council** (Berbérati)
- **Oxfam** (Bria)
- **Solidarités International** (Kaga-Bandoro, Markounda, Mbrès)
- **Tearfund** (Bimbo, Bégoua, Pissa, Mbaïki)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

14 175 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende : ■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

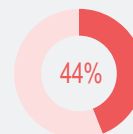
Marché	Pagne (XAF)	Evolution septembre-octobre	Cuvette métallique (XAF)	Evolution septembre-octobre	Théière / Bouta (XAF)	Evolution septembre-octobre	Bois de chauffage (XAF)	Evolution septembre-octobre	Essence (XAF)	Evolution septembre-octobre	Eau (XAF)	Evolution septembre-octobre
BANGUI												
Bangui	3 500	▼ -42%	4 000	▼ -33%	1 000	▼ -33%	138	▼ -45%	1 000	▶	45	N/A
BASSE-KOTTO												
Alindao	6 500	▲ +63%	5 500	▲ +10%	1 500	▶	50	▶	1 250	▶	gratuit	N/A
Dimbi	7 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	50	▶	1 500	▶	25	N/A
HAUT-MBOMOU												
Zémio	10 000	▶	8 000	▼ -11%	3 500	▲ +40%	500	▶	2 000	▶	100	▶
HAUTE-KOTTO												
Bria	5 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 250	▶	150	▶
LOBAYE												
Mbaïki	6 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A
Pissa	6 750	N/A	6 000	N/A	1 250	N/A	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A
MAMBERE-KADEÏ												
Berbérati	6 000	▶	6 000	N/A	1 000	▶	non-renseigné	N/A	775	N/A	48	N/A
MBOMOU												
Bangassou	6 000	▼ -25%	7 000	▲ +17%	2 125	▼ -15%	50	▶	1 200	N/A	non-renseigné	N/A
NANA-GRIBIZI												
Kaga-Bandoro	6 000	▼ -8%	4 000	▶	1 500	▶	50	N/A	1 000	▶	50	N/A
Mbrès	7 000	▶	7 000	▲ +17%	1 750	▼ -13%	non-renseigné	N/A	1 500	▶	non-renseigné	N/A
NANA-MAMBERE												
Bouar	4 500	▼ -10%	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	50	▶	650	▶	25	▼ -75%
OMBELLA-MPOKO												
Bégoua	3 800	N/A	4 200	N/A	1 000	N/A	100	N/A	865	N/A	non-renseigné	N/A
Bimbo	3 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	100	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A
Bossebélé	4 500	N/A	5 000	N/A	1 000	N/A	50	N/A	800	N/A	10	N/A
OUAKA												
Bambari	6 000	▶	5 500	▶	1 000	▶	50	▶	1 200	▲ +20%	100	▶
Ippy	7 000	N/A	7 000	N/A	1 700	N/A	250	N/A	1 300	N/A	50	N/A
OUHAM												
Markounda	3 000	N/A	5 000	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A
OUHAM-PENDE												
Bocaranga	6 500	▲ +8%	7 000	▼ -7%	1 000	▶	50	▶	700	▼ -10%	25	N/A
Toutes les localités évaluées	6 000 XAF		6 000 XAF		1 125 XAF		50 XAF		1 000 XAF		48 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	11 / 19	Mauvais état des routes
Bidon	13 / 19	Mauvais état des routes
Drap	13 / 19	Mauvais état des routes
Natte	12 / 19	Mauvais état des routes
Bâche	12 / 19	Mauvais état des routes
Marmite	10 / 19	Mauvais état des routes
Maïs	8 / 19	Mauvais état des routes
Manioc	8 / 19	Intempéries et saison des pluies
Riz	11 / 19	Mauvais état des routes
Haricots	13 / 19	Mauvais état des routes
Arachide	12 / 19	Intempéries et saison des pluies
Sucre	16 / 19	Mauvais état des routes
Sel	13 / 19	Mauvais état des routes
Viande	16 / 19	Intempéries et saison des pluies
Huile végétale	14 / 19	Mauvais état des routes
Savon	12 / 19	Mauvais état des routes
Seau plastique	11 / 19	Mauvais état des routes
Produits supplémentaires		
Pagne	12 / 19	Mauvais état des routes
Cuvette métallique	12 / 19	Mauvais état des routes
Théière / bouta	14 / 19	Mauvais état des routes
Bois de chauffage	5 / 19	Intempéries et saison des pluies
Essence	11 / 19	Mauvais état des routes

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une **réduction du nombre de leurs clients** au cours des 2 dernières semaines d'octobre :

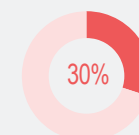


3 principales raisons évoquées :³

Les clients manquent de moyens financiers pour acheter des produits	56%	
Les clients manquent de moyens financiers pour le transport	23%	
Les clients sont partis travailler au champ (saisonnalité)	22%	

Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la **fermeture de commerces de leurs collègues** dans la localité au cours des 2 dernières semaines d'octobre :

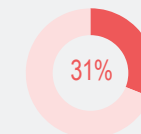
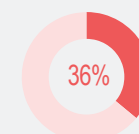


3 principales raisons évoquées :³

Impossibilité de s'approvisionner liée au COVID-19	26%	
Travail dans les champs (saisonnalité)	21%	
Vente de produits à domicile liée au contexte	11%	

Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...
 ... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** : ... entre **l'entrepôt et le marché** :



3 principales raisons évoquées :³

Les routes sont impraticables (mauvais état)	39%		36%	
Difficulté de trouver des travailleurs journaliers	28%		30%	
Le prix du carburant a augmenté	15%		26%	

Annexes

Fiche informative_Mars 2020
Base de données_Mars 2020

Fiche informative_Mi-Avril 2020
Base de données_Mi-Avril 2020

Fiche informative_Avril 2020
Base de données_Avril 2020

Fiche informative_Mi-Mai 2020
Base de données_Mi-Mai 2020

Fiche informative_Mai 2020
Base de données_Mai 2020

Fiche informative_Mi-Juin 2020
Base de données_Mi-Juin 2020

Fiche informative_Juin 2020
Base de données_Juin 2020

Fiche informative_Juillet 2020
Base de données_Juillet 2020

Fiche informative_Août 2020
Base de données_Août 2020

Fiche informative_Septembre 2020
Base de données_Septembre 2020

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en octobre a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs ;
- Pour Bangui : bache, seau ;
- Pour Bangassou : moustiquaire, bidon, drap, bache, marmite, maïs, viande ;
- Pour Berbérati : moustiquaire, bidon, marmite ;
- Pour Bimbo : moustiquaire, bidon, drap, natte, marmite, maïs ;
- Pour Bossembélé : arachide ;
- Pour Bouar : moustiquaire, bidon, savon, seau plastique ;
- Pour Dimbi : maïs, huile végétale ;
- Pour Ippy : moustiquaire, seau plastique ;

- Pour Mbaiki : moustiquaire, bidon, drap, maïs, viande, seau plastique ;
- Pour Mbrès : moustiquaire ;
- Pour Pissa : moustiquaire, maïs, manioc, viande, seau plastique ;
- Pour Zémio : haricots.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :

1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.